

NICOLAS TOLMACHEV

INTERVIEW POUR JALOUSE, AVRIL 2018

- Vous souvenez vous de vos premières expériences liées au dessin durant votre enfance ?

Il y a une tradition en Ukraine lorsqu'un bébé a un an, on l'assoit sur un tapis avec des objets autour de lui. On dit que les objets qu'il sélectionne présagent de ce qu'il fera dans la vie, moi j'ai choisi un crayon et un dollar : mon destin était tout tracé (rires). J'ai su très tôt que je voulais être artiste et mes parents m'ont toujours soutenu dans cette voie. Petit, je faisais beaucoup de sculptures en pâte à modeler et du dessin bien sûr. Vers l'âge de 16 ou 17 ans, j'ai commencé à faire des portraits des figures historiques qui me passionnaient. Et depuis je n'ai jamais cessé de dessiner.

- Parmi vos références picturales, on trouve Tiepolo, Watteau ou encore les peintres de la Sécession Viennoise, d'autres artistes ou courant artistiques vous ont-ils marqué récemment ?

- La Sécession Viennoise a été une grande source d'inspiration il y a quelques années, à une période où je cherchais mon propre style. Je regardais beaucoup le travail de Gustav Klimt et Egon Schiele. J'étais admiratif de la façon dont Klimt représente la sexualité, la fragilité, et la manière dont il peint la peau... Aujourd'hui ce sont plutôt des artistes de la fin du XIX^{ème}, début du XX^{ème} siècle qui m'inspirent, comme par exemple les artistes russes du courant *Mir Iskusstva* (« Le Monde de l'Art »). Mais ma source d'inspiration en ce moment ce sont bien plus Roland Topor et René Magritte que Watteau.

- Pourquoi l'aquarelle a-t-elle votre préférence ?

- La technique de l'aquarelle correspond à mon caractère : elle demande du temps et de la patience. Elle nécessite une grande concentration car c'est une technique qui ne permet pas les erreurs. Le rendu transparent et délicat, l'attention aux détails correspondent bien à mon goût. Pour moi l'aquarelle est le médium parfait pour donner vie à mes idées.

- Vos aquarelles se réfèrent beaucoup à la nature et à la botanique - Qu'est-ce que cela vous évoque ?

- J'ai grandi à la campagne, entouré de nature et de fleurs, ma grand-mère aimait faire pousser des roses. Je crois que cet environnement a forgé une partie de ma sensibilité esthétique. Beaucoup d'artistes dessinent des fleurs car c'est romantique et symbolique et... beau, tout simplement ! Peut-être que dans un monde parallèle, j'aimerais être jardinier mais dans la vraie vie je n'ai pas la main verte, alors il ne me reste plus qu'à peindre la nature !

- Vous êtes venu en 2013 étudier aux Beaux Arts : qu'est-ce que Paris a changé dans votre manière de travailler ?

- L'école et Paris dans son ensemble ont apporté de nombreux changements dans ma vie. J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de gens intéressants, me faire de nouveaux amis, et bien sûr cela a influencé mon travail, même davantage que les études. Grâce aux Ateliers Ouverts des Beaux-Arts, dès ma première année de formation, j'ai eu l'opportunité d'entamer une collaboration avec la galerie de mes rêves, ce qui m'a fait me sentir plus sérieux à propos de ma pratique artistique, et donné plus de confiance en moi. Maintenant je suis plus autocritique de ce que je fais.

- Est-ce que les corps mutilés ou abîmés vous inspirent ? (je pense au Cupide avec les globes oculaires qui pendent ou aux jambes d'enfant sur la carcasse de viande)

- J'aime l'idée du sacrifice... les corps abîmés dans mes dessins illustrent cette idée-là ou aussi l'incomplétude des êtres, qui nous concerne tous. Le dessin nommé 'Puberté' est une libre réinterprétation de 'La Naissance de Vénus' de Botticelli. J'ai remplacé la figure de Vénus par celle d'Eve, qui aurait été façonnée par Dieu à partir d'une des côtes d'Adam. C'est pourquoi j'ai représenté une jeune fille debout dans une cage thoracique.

- Les animaux sont extrêmement présents dans votre travail : souvent très proches du corps humain, ou sous forme de métamorphoses, pourquoi ? (j'adore le bad boy homme-lévrier et la fille lévrier au bubble gum par exemple!)

- J'aime mélanger des images, créer des juxtapositions inattendues. Selon mes intérêts du moment, je me nourris de beaucoup d'images qui resurgissent sous la forme d'idées de dessins, sans que je puisse expliquer d'où elles viennent. J'aime la portée symbolique des animaux, le fait qu'ils soient de bonnes métaphores pour représenter certains caractères humains. Et ces derniers sont tellement agréables à peindre !

- Pour vous est-il possible de combiner
l'évocation crue de sexualité et le romantisme ?

Quand on est amoureux on a bien sûr des sentiments très romantiques mais en même temps il y a le désir sexuel. Il y a un côté clair et un côté sombre, le yin et le yang ! Dans mes dessins, j'essaye de combiner ces deux visages de l'amour qui sont complémentaires.

- Diriez vous de vos images qu'elle sont
symbolistes ? On y trouve souvent des allégories
- l'« amour » qui pisse sur le feu de la passion
par exemple ;)

- Oui, bien sûr. Les allégories riches en symboles sont les médiums parfaits pour exprimer mes idées de manière universelle.

- Quel est pour vous le cadre idéal de création ?

- Je dessine plutôt la nuit, le calme est le plus important pour me concentrer, mon esprit doit être libre de toutes distractions extérieures. Je ne fais pas toujours de croquis préparatoires, il est plus courant que je me lance directement dans le dessin.

- Vous sentez vous de votre époque ? Ou plus
nostalgique ?

- Je suis passéiste. C'est un état naturel pour moi d'être nostalgique du passé cependant je parviens à apprécier les libertés individuelles et artistiques de la vie moderne.

- A quoi ressemble la vie en Ukraine
aujourd'hui pour un artiste de 24 ans ?

- Je ne m'attache pas aux lieux géographiques, on habite quelque soit le pays avec nous-mêmes et nos amis.

- Vous avez presque 45 000 followers sur instagram : quelles sont vos relations avec cette application et avec vos followers ? Cela a-t-il une incidence sur votre travail ? Et pour ce qui est de l'inspiration et de votre confiance en vous ?

- Instagram permet de montrer ce que je fais et de réunir les gens autour de l'art, c'est un média qui supprime les distances et les frontières. Naturellement c'est aussi motivant de voir que les gens apprécient ce que je fais.

- Vos favoris du moment : un film, un album de musique et un livre ?

- De tout ce que j'ai vu récemment j'ai vraiment aimé la série "Black Mirror". Quand je dessine, j'ai l'habitude d'écouter Henry Purcell et Fleetwood Mac. Et un livre, je dirais : "Docteur Jivago" de Boris Pasternak.

Actualités de l'artiste

- Nicolas Tolmachev travaille actuellement sur une version illustrée du célèbre poème ukrainien 'Katerina' de Taras Shevchenko, en collaboration avec une maison d'édition nationale.

- Une exposition de ses dessins est prévue cet été à la Galerie Da-End, 17 rue Guénégaud 75006 Paris.